



UFR HSS
HUMANITÉ
& SCIENCES SOCIALES

UNIVERSITÉ
CAEN
NORMANDIE

TYPOLOGIE DES LANGUES

DOCUMENT 5 · QUELQUES PRÉCISIONS À PROPOS DE LA THÉORIE X-BARRE

RICHARD RENAULT

Maître de conférences



RÉFÉRENCES

- Noam CHOMSKY, 1970, "Remarks on Nominalizations" in Jacobs et Rosenbaum, ed. 184-221 (traduction française : "Remarques sur les nominalisations", in Chomsky, 1975, *Questions de sémantique*, Seuil, Paris.
- Dominique MAINGUENEAU, 1994, *Syntaxe du français*, Hachette Supérieur.
- Jacques MOESCHLER et Antoine AUCHIN, 1997, *Introduction à la linguistique contemporaine*, Armand Colin, Paris.
- Jean-Yves POLLOCK, 1997, *Langage et cognition*, PUF.

ORIGINE

La théorie X-barre est apparue en grammaire générative dans les années 70 (Chomsky, 1970) à la suite d'études sur l'analogie structurale entre les verbes et les nominalisations ; rapprochement entre *l'ennemi a détruit la ville* et *la destruction de la ville par l'ennemi*.

HYPOTHÈSES

La théorie X-barre est une hypothèse forte sur la structure en constituants à travers les langues. Elle repose sur deux hypothèses générales :

- Tous les syntagmes, quelle que soit leur nature catégorielle, ont la même structure.
- Cette structure est la même pour toutes les langues, indépendamment de l'ordre des termes.

SIGNIFICATION DU TERME X-BARRE

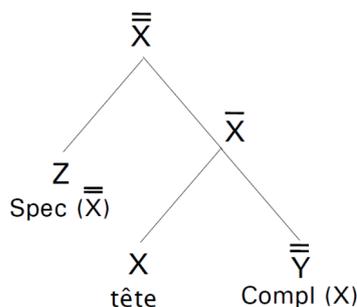
- X, car le schéma général de la structure en constituants contient une variable qui vaut pour toutes les catégories syntaxiques (N, V, A, P, Adv, etc).
- barre, car les différents niveaux d'analyse (3 niveaux) sont notés au moyen d'une ou deux barres au dessus du symbole catégoriel de la tête. Le plus souvent on remplace la notation barre par une notation prime (contrainte typographique).

\bar{N} , \bar{V} , \bar{A} , \bar{P} , etc (ou N", V", A", P", etc) sont ainsi des variantes notationnelles de SN, SV, SA, SP, etc. Dans le cadre de la théorie X-barre, un syntagme se définit comme la projection maximale d'une tête.

STRUCTURE GÉNÉRALE DES SYNTAGMES

X, Y, Z représentent les catégories.

Spec \bar{X} (spécifieur de ...) et Compl X (Complément de...) représentent les relations de dépendance.



PROPRIÉTÉS DES CONSTITUANTS

1. Un syntagme est la projection maximale d'une tête.
2. La tête d'un syntagme est un élément de rang zéro (mot ou morphème).
3. Un syntagme est de même catégorie de sa tête.
4. Un syntagme n'a qu'une seule tête.
5. Un syntagme n'admet que trois niveaux d'analyse :
 - niveau 0 (X) = tête
 - niveau 1 (\bar{X}) = tête + complément(s)
 - niveau 2 ($\bar{\bar{X}}$) = spécifieur + [tête + complément(s)]
6. Le spécifieur est le plus souvent un élément de rang zéro (pas de projection maximale).
7. Le complément est une projection maximale.
8. Le spécifieur est une propriété catégorielle du mot tête (le déterminant est une propriété de la catégorie des noms).
9. Le complément est une propriété lexicale du mot tête (le fait que *dire* accepte comme complément une complétive n'est pas une propriété catégorielle du verbe mais une propriété lexicale du verbe *dire*. Un autre verbe n'a pas nécessairement cette propriété).

POSITIONS SYNTAXIQUES

La structure en constituants définie par la théorie X-barre admet ainsi trois positions :

- la position tête d'une projection maximale
- la position spécifieur d'une projection maximale

- la position complément d'une tête

La structure hiérarchisée des deux relations syntaxiques (spécifieur de... et complément de ...) induit une contrainte sur la variation d'ordre à l'intérieur des syntagmes. La théorie X-barre prédit que le complément peut se trouver à gauche ou à droite de la tête et que le déterminant est placé soit à gauche du groupe tête+complément, soit à droite de ce groupe. Ce qui donne quatre configurations possibles :

- Spécifieur – Tête – Complément
- Spécifieur – Complément – Tête
- Tête – Complément – Spécifieur
- Complément – Tête – Spécifieur

Par contre, deux configurations sont à priori exclues :

- *(Tête – Spécifieur – Complément)
- *(Complément - Spécifieur – Tête)

Dans le cas du syntagme nominal, il s'agit de configurations dans lesquelles le déterminant est situé entre la tête et le complément.